

## Fiche 4 La « Chinafrique »

### Document 1

« S'élevant au dessus de tous les autres bâtiments d'Addis Abeba, nimbé dans le brouillard de la pollution urbaine, le nouveau siège de l'Union africaine (UA), bâti, offert par la Chine et inauguré samedi, symbolise la montée en puissance chinoise sur le continent.

Le cadeau de Pékin montre également que les autorités chinoises ne veulent plus paraître se concentrer uniquement sur l'exploitation des matières premières, la construction d'infrastructures et les relations bilatérales en Afrique, relèvent les experts.

« La Chine est toujours apparue moins apte à dialoguer avec les régions et les organisations continentales », relève Alex Vines, directeur pour l'Afrique au centre londonien d'études de Chatham House. « La construction du bâtiment de l'UA prend de façon spectaculaire le contre-pied de cette impression », ajoute-t-il.

La Chine a investi 200 millions de dollars (154 M EUR) pour ériger le bâtiment de 99,9 mètres de haut et de trente étages, le plus élevé de la ville selon ses concepteurs.

Les Chinois ont payé jusqu'au mobilier, fourni la plus grande partie du matériel de construction, et mobilisé une équipe de 1.200 ouvriers chinois et éthiopiens qui se sont relayés depuis janvier 2009 afin de terminer l'ouvrage dans les temps.

Le site, avec ses trois centres de conférences, ses bureaux pour 700 personnes, son hélicoptère et sa statue en bronze de Kwame Nkrumah, ancien président du Ghana et chantre de l'unité africaine, sera inauguré samedi par le dignitaire chinois Jia Qinglin, avant d'héberger le 18e sommet de l'UA dimanche et lundi.

Le commerce entre la Chine et l'Afrique a grimpé pour sa part aussi vite que le siège de l'UA en construction. Il s'est élevé à 120 milliards de dollars en 2011 (93 mds EUR) contre 20 mds USD (15,45 mds EUR) dix ans plus tôt.

matières premières

Si la Chine a commencé à envoyer il y a 60 ans des ouvriers construire des routes et des voies ferrées en Afrique, c'est depuis 15 ans que la puissance asiatique y a investi massivement, essentiellement pour s'attirer les matières premières nécessaires à son envolée économique.

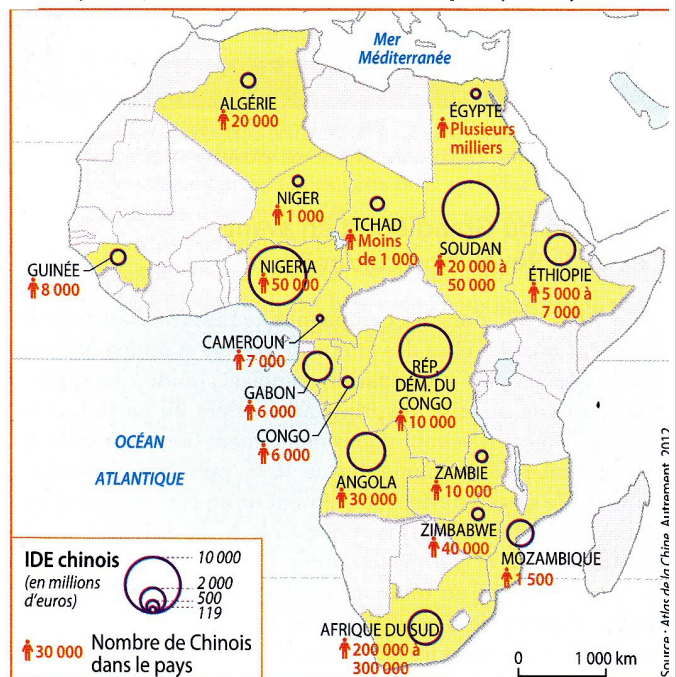
Un Forum de partenariat Chine-Afrique se réunit tous les trois ans depuis 2001, avec 10 milliards de dollars de prêts promis par Pékin lors de la dernière édition en 2009. »

Source : Magazine en ligne Jeune Afrique.com Janvier 2012



Document 2 : Siège de l'UA à Addis Abeba (Ethiopie)

### La présence de la Chine en Afrique (2012)



Document 3

## **Synthèse :**

- ▶ La Chine est le premier pays investisseur en Afrique actuellement.
- ▶ Des motivations d'abord économiques qui illustrent la permanence des priorités chinoises en matière de politique étrangère :
  - une motivation énergétique : l'Afrique a 10% des réserves mondiales de pétrole. Etant donné que la Chine est très énergivore, elle entretient des relations étroites avec les pays pétroliers tels le Soudan ou la Libye.
  - Il y a aussi une motivation minière : ce qui l'intéresse particulièrement, ce sont les minerais stratégiques (or, titane etc.) que l'on trouve notamment en Afrique australe (Zimbabwe, Afrique du Sud etc.).
  - Le dernier facteur est d'ordre commercial car le continent africain représente potentiellement un milliard de consommateurs en dépit de son faible pouvoir d'achat. Cependant les entreprises chinoises connaissent bien les caractéristiques d'un tel marché car il ressemble à celui de leur pays. Ainsi, ils savent qu'il faut des produits simples, faciles à réparer, et pas forcément de haute technologie.
- ▶ Des investissements chinois (IDE) en Afrique en quête de diversification :
  - Ils sont assez diversifiés, ils s'orientent majoritairement vers le secteur manufacturier mais se développent aussi dans les secteurs relevant du tertiaire comme le domaine bancaire.
  - La Chine est un moteur pour la construction d'infrastructures mais les grands projets de constructions publiques (routes, chemins de fer etc.) se font essentiellement avec de la main d'œuvre chinoise (exemple : documents 1 & 2).
- ▶ Des motivations cachées ?
  - La Chine profite des désordres géopolitiques. Officiellement, le pays montre une réserve diplomatique dans les pays en crise, comme ce fut le cas au [Soudan](#) ou au [Zimbabwe](#). Mais dans le même temps, les groupes chinois profitent du retrait des Occidentaux de ces pays pour pénétrer leurs marchés.
  - La Chine est de plus en plus soucieuse de préserver son image sur le plan [international](#) et de s'[aligner](#) sur la communauté internationale. Certaines actions de l'Etat chinois le montrent comme la participation à la lutte contre la piraterie maritime dans le golfe d'Aden.
  - Le pays a conscience que la pérennité de sa présence ne pourra être assurée que par l'amélioration des conditions de ses implantations. Les entreprises chinoises sont donc désormais incitées par les autorités à s'[engager](#) en matière de responsabilité sociale, et ce, pour éviter les manifestations anti-chinoises, et [dissuader](#) les enlèvements de Chinois en Afrique.

*CCL : Il serait intéressant d'établir là encore une comparaison avec la politique de prudence et de réserve menée par les EU en Afrique depuis les années Obama. Il ne faut en effet pas oublier que les EU ont d'abord été touchés par des attentats en Afrique dans les années 90 avant de l'être sur leur territoire lors des attaques du 11 Septembre 2001. Là encore, la Chine semble s'insérer dans les interstices du repli américain (qu'il faut toutefois nettement relativiser).*